

LA PONTE DES POULES EN HIVER

Toutes les poules peuvent pondre en hiver, même par les froids les plus intenses, quand elles sont rationnellement soignées. On ne récoltera pas un seul œuf avec 100 poules de dix variétés différentes abandonnées à elles-mêmes dans une basse-cour mal aménagée.

Le secret de la ponte peut se résumer dans ces deux mots : chaleur et sécheresse. La nourriture aussi a son importance, mais il ne faut la considérer que comme un stimulant qui, sans les autres conditions essentielles, n'aurait pas un effet définitif.

Il est bon cependant de tonifier les aliments de ces volailles en y ajoutant un mélange d'avoine et de sarrasin, additionné d'un peu de chenevis, de graines de soleil des jardins (toumesal), de menthe poivrée et autres ayant du piquant par suite de l'huile essentielle qu'elles contiennent ; puis on donne à discrétion des choux vers suspendus à une ficelle sur lesquels les poules viennent picoter toute la journée. Leur parcours étant forcément restreint par suite de la boue ou de l'humidité, elles trouvent ainsi sous leur abri une distraction et une nourriture saine et agréable qui remplace avec avantage les petits brins de verdure qu'elles trouveraient en parcourant tout leur parquet.

Quant à la sécheresse, faute d'étables et de granges vides ou de grands hangars, dans lesquels les volailles peuvent passer la plus grande partie de leur journée, grattant dans la menue paille sèche et se roulant dans les tas de sable fin et bien sec, disposés à cet effet dans tous les coins, il est indispensable de construire des abris provisoires remplissant le même but, sinon les autres précautions seraient inutiles et ne donneraient que des résultats négatifs.

Reste la chaleur ; c'est là une difficulté, car, l'application de la chaleur aux gallinacées demande beaucoup de tact et de prévoyance.

Une température trop élevée, surtout si elle est amenée par une grande agglomération de bêtes dans un espace restreint entraîne des maladies, des refroidissements le matin à la sortie du poulailler, qui ont pour conséquence le coryza, les ophtalmies et enfin la phtisie.

Le meilleure mode de calorifique à appliquer est de faire coucher les poules pondeuses dans une partie de l'étable, de bergerie ou d'écurie séparée des animaux par une cloison en grillage, dans laquelle il y ait un parcours suffisant pour qu'elles puissent, le repas achevé éviter la transition brusque avec la température extérieure.

Des poules maintenues dans ces conditions ne tarderont pas à redevenir si ce sont des poulettes des premières couvées de l'année ou si elles n'ont pas plus de trois ans.

P. H.

LA NOURRITURE DES POULES

Observation d'une éleveuse distinguée.

Blé : Aliment type, ne pousse à aucune faculté.

Avoine : Stimulant, échauffant, pousse à la ponte.

Chenevis : Stimulant, très échauffant, pousse à la ponte, mais dangereux s'il est récemment récolté.

Sarrasin : Stimulant : manque de chaud. Il est bon de jeter des poignées de cette matière dans les augettes. (Mêlez la poudre et le graine de coquilles d'huîtres au sarrasin).

Graines de Soleil, Colza, Lin : Bonne l'hiver, dangereuses l'été.

Riz cuit : très bon l'hiver, pousse à la ponte.

Pain : Très bon, tonique.

Seigle : Très mauvais aliment pour les poules.

Orge : Bon aliment, pousse à la graisse.

Maïs : Très bon pour pousser à la graisse et à la finesse de la chair, mais arrête la ponte.

Pommes de terre en pâte : Aliment poussant à la graisse.

Viande bouillie et hachée : Bon aliment, reconstituant lorsqu'il est donné avec discernement.

Ayant expérimenté personnellement la nourriture animale (débris de viande et poisson) nous nous en sommes bien trouvés ; nos volailles

subissent très peu d'arrêt dans la ponte en été comme en hiver. Ne jetez donc plus les débris de cuisine ! mais pensez à les donner à vos volailles qui s'en régaleront et vous récompenseront en pondant avec régularité. N'oubliez pas non plus que le sang est très utile, pour ne pas dire indispensable.

Insectes : Excellent, mais donne aux œufs un goût peu apprécié (hannetons surtout).

Escargots : Excellent.

Fruits : Très bon, sauf groseilles.

Graviers : Les graviers sont indispensables pour la digestion (les volailles doivent constamment en avoir à leur disposition).

Calcaires, coquilles broyées, os, écailles d'huîtres : Aident à la formation des coquilles d'œufs. Fortifient les volailles.

En général, faites cuire les graines destinées aux volailles, à tous les points de vue vous vous en trouverez bien : les poules pondent plus abondamment, même par les plus grands froids.

Dans certaines contrées, on donne aux poules des graines d'orties, stimulant puissant qui pousse à la ponte pendant l'hiver, ou des feuilles d'orties, qui, finement hachées et mêlées aux graines cuites ou aux pâtes de pommes de terre et autres farineux constituent un très bon aliment. On agira sagement en donnant des feuilles d'orties soigneusement hachées, cette nourriture est également très prisée pour l'élevage des canetons et dindonneaux.

Donnez toujours à discrétion aux volailles une eau très propre fréquemment renouvelée.

Partout, dans le plus modeste ménage, à la campagne, il faut avoir quelques poules, un petit logement bien chaud, surtout bien propre, et utiliser la desserte de la table, le résultat sera rémunérateur et utile, car l'œuf est un des aliments les plus nécessaires, surtout aux enfants et aux malades.

Qu'y a-t-il de meilleur d'ailleurs qu'un œuf du jour à la coque ? ... Beaucoup de malades, neurasthéniques ou autres, dépenseraient beaucoup moins d'argent en spécialités médicales douteuses, suc de viande de bœuf Durham plus ou moins fermenté, eaux minérales, s'ils mangeaient un peu plus d'œufs frais qui leur procureraient une prompte guérison, surtout si ces malades s'occupaient eux mêmes, pour se distraire, de leur petite basse-cour.

MME DE LA BASSE-COUR.

LA VENTE DES ŒUFS

Les producteurs d'œufs devraient observer les recommandations suivantes :

1° Mettre dans les nids de la paille sèche et propre, la changer souvent, et surtout chaque fois qu'elle devient humide ou souillée ;

2° Ramasser les œufs au moins une fois par jour, vers le midi. Les œufs que l'on trouve ailleurs que dans les nids ordinaires, ne doivent pas être vendus, mais, s'ils sont bons, on doit s'en servir à la maison ;

3° On enlève toute saleté sur les œufs au moyen d'un linge sec. Il ne faut pas laver les œufs. Si toute autre méthode fait défaut pour enlever les saletés, se servir d'un linge légèrement humecté ;

4° Garder les œufs dans un endroit frais et sec, à l'abri de toute mauvaise odeur ;

5° Garder pour soi les œufs les plus petits et vendre les meilleurs et les plus gros ;

6° Mettre de la paille sèche et propre dans les paniers employés pour la vente ; ne jamais se servir d'herbe verte ;

7° Il faut garder les œufs secs. Le contact avec des objets humides expose les œufs à se gâter rapidement ;

8° Il ne faut pas vendre comme frais, des œufs qui ne le sont pas ; c'est une fraude ;

9° Les œufs doivent être portés au marché régulièrement, au moins une fois par semaine.